

LE CHEMIN DE SANTOU

Georges Cosnier

Le chemin de Santou, (de la place des Tilleuls à la route de Caylus) est une partie du chemin qui faisait le tour du pré. Vaste domaine appartenant aux Vicomtes, vendu aux Consuls de St-Antonin en février 1197 et dénommé alors « pré commun »^[1] (voir dans notre bulletin de 1994 l'article de Georges Julien : *Compra de prat*).



▲ Carte dite d'Etat-major (XIXe siècle) montrant Saint-Antonin et les liaisons vers Caylus. À l'époque, le chemin de Santou est la voie principale vers le nord, avant que ne soit créée la route qui va de la rive droite à la place des Tilleuls (av. Paul Capin). Sur la carte de Cassini, fin XVIIIe siècle, moins détaillée, il n'y a pas de liaison entre Saint-Antonin et Caylus.

[1] Le « pré commun » a été partagé en deux parties parallèles au chemin de Santou lors de la création de la route de Caylus en 1824.



▲ Le chemin de Santou laissait sur sa droite le cirque de Nibouzou où se tenaient les Assemblées du Désert des protestants de la ville.

Le chemin de Santou remonte, à droite, avant la nouvelle caserne des pompiers, et c'est sur la droite de ce chemin que se situait une métairie appelée : « la Grange de Saintou » [2] qui consistait en : maison, granges, jardin, prés, terres et vignes, le tout joignant, sur une surface autour de 9 hectares, entre l'ancienne route de Caylus, la côte Rodanèze et proche de la Porte du Pré.

Cette métairie a été cadastrée, en 1660, au nom de Pierre de Villeneuve, Sieur de Saintou (il s'agit de la seigneurie de Saintou, dans la commune de Septfonds, dont jouissait la famille De Villeneuve)

La famille de Villeneuve a occupé cette métairie de 1622 à 1688, durée pendant laquelle plusieurs membres de cette famille ont été élus consuls de Saint-Antonin et certains, plusieurs fois. Joseph de Villeneuve, par exemple a été élu en 1679, 1681, 1687 et 1688.

[2] Saintou en Occitan se prononce Santou et les membres de la famille de Villeneuve, élus consuls, étaient dénommés : Sieur de Santou

Aujourd'hui il ne reste rien des bâtiments de cette métairie et le terrain, vendu en parcelles individuelles, a été construit.

Seul le nom de « chemin de Santou » subsiste comme pour rappeler l'histoire de cette famille, comme c'est le cas pour quelques-unes de nos rues intramuros : rue Somart, rue de la-Treille, rue Valat.

Il faut noter aussi que ce chemin continue tout droit vers le lieu-dit : Nibouzou. C'est par ce chemin que se rendaient discrètement les protestants privés de leur lieu de culte, après le siège de Louis XIII, pour se réunir et prier, à ce qu'ils appelaient leurs « Assemblées du Désert ». ■

G. Cosnier



◀ Entrée du chemin de Santou : état actuel, vue de la place des Tilleuls vers le nord.